

lard, on a l'habitude de désigner par cette expression ceux dont les ancêtres se sont battus autrefois contre la Porte.

\*\*\*

Un ami de la *Patrie* faisait connaître à un Anglais que les rédacteurs canadiens avaient abandonné la feuille à M. Beaugrand.

—Oui, répond notre Anglais, c'est les Canadiens pas aimé M. Beaugrand, et c'est *Save all from de rédaction.*

\*\*\*

Amour rétrospectif :

—Quand je me suis marié, j'aimais tellement ma femme qu'il me semblait que je l'aurais mangée toute vive.

—Et maintenant ?

—Oh ! maintenant (avec férocité), je regrette de ne pas l'avoir fait.

\*\*\*

M. Beaugrand s'avise parfois de faire de l'esprit. L'autre jour il rencontre un individu possesseur d'une longue barbe.

—Vous devez être un castor, lui demande M. Beaugrand, avec son sourire qu'on lui connaît.

—Pourquoi ?

—Parce que Castor et Polux (M. Beaugrand voulait dire castor est poilu).

Est-il fort un peu.

\*\*\*

M. Prudhomme, à la distribution des prix, est chargé de couronner le lauréat du concours d'histoire.

—Elève Duerochet, lui dit-il, jusqu'à présent, c'étaient les palmiers qui produisaient des dattes ; nous voyons, aujourd'hui, la science des dates faire croître des palmes sur votre jeune front !

\*\*\*

—Un grincheux, étant à Montréal pour la première fois, prend place à une table du restaurant Rabat. Pendant

qu'il procède méthodiquement à son installation, le garçon lui débite machinalement la kyrielle :

—Melon, andouille, tête de veau, pieds de cochon, maquereau...

Le monsieur grincheux, se levant furibond :

—Ah ça ! triple insolent, est-ce que vous croyez qu'on vient de Ste Rose pour se faire insulter ?

\*\*\*

Dans le concert unanime de protestations contre la conduite de maître Richardson, dans le procès de Riel, il fallait une note discordante. Elle nous est donnée par une *bombarbe* de Joliette connue sous le nom de l'*Observateur* :

“ Dans tous les cas, fou ou non, c'est certainement un être dangereux qu'il est prudent de réduire à l'impuissance.”

Et dire que c'est un de nos enfants qui parle ainsi.

Il aurait bien dû crever comme les autres.

\*\*\*

Le petit Georges apprend le violon depuis six mois. Sa mère, enthousiasmée de son précoce talent, lui fait jouer un morceau devant quelques invités.

L'enfant, qui se prend au sérieux, s'exécute avec force grimaces.

—Hein ! s'écrie la mère, il aura du son !

—C'est pour cela qu'il fait l'âne, murmure quelqu'un.

## LE FRATRICIDE

ROMAN CANADIEN

Par J. F. MORISSETTE.

Un volume de 200 pages, prix 25 cts. Envoyé franco par la poste, sur réception du prix. S'adresser à

J. F. MORISSETTE.

Réd.-Pro., du “*Figaro*.”

MONTRÉAL,

DEMANDEZ

LES TROIS PREMIERES LIVRAISONS DE

— L'ASSASSINI ! —

EN VENTE PARTOUT.